

L'INFORMATEUR



Corse nouvelle

1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 27 juillet au 2 août 2012 - N° 6424 - 61^{ème} année

INTERVIEW

FRANÇOIS ALFONSI

**«LA CORSE DOIT S'INSCRIRE DANS
L'ESPACE MÉDITERRANÉEN, LEQUEL
INTERROGE L'AVENIR DE L'EUROPE**

Prendre la voie ferrée
pour un raccourci, c'est risquer sa vie.



SORTEZ DES RAILS

Nos règles de sécurité sont faites pour vous sauver. Respectez-les.

À MOINS D'1,2M DE LA VOIE FERRÉE,
vous serez aspiré !

Pour aller plus loin : www.corse.fr
En collaboration avec les Chemins de Fer de la Corse




Centre d'affaires

Location de bureaux
Services aux entreprises

Location de salle de réunion

Domiciliation d'entreprises

Solutions informatiques

Communication

Domiciliez votre
entreprise pour

39€ ht
par mois.

Deux adresses pour mieux vous servir :

Imm. IMHOTEP
ZI de CEPPE
20 620 BIGUGLIA

04.95.33.49.83.

Espace Commercial
20 217 SAINT FLORENT

04.95.37.20.22.

www.agis2b.fr

Par Pierre Bartoli

À modu nostru

Da Roland Frias

Ma quale averà vintu u «Jackpot» ?

U 21 di lugliu scorsu, sò stati numerosi –in a Francia sana– quelli chì anu ghjucatu à u Super Loto. U lindumane, in u Cismonte, dopu avè pigliatu cunniscenza di l'attualità corsa, parechji ùn avianu unancu verificatu u so bigliettu è ci anu credutu. Iè, 17 milioni d'eurò sò stati vinti ind'è noi, ma a persona concernata –è bella furtunata– pare esità nanzu d'incascià i soldi è fassi cunnosce da a « Française des Jeux ». Ci vole à capisce ch'in una tale situazione si pò finisce cuntentu, di sicuru, ma si pò ancu diventà pazzu. In certi casi, tuccà assai muneta d'un colpu cusì ripresenta una surgente di capatoghji tamanti, per u vincitore cum'è per u so circondu. Vi rendite contu voi, in qualchi minutu, pudite tuttu –o quasi– migliurà in a vostra vita. Benchì u più impurtante sia ben intesu a salute è u benestà.

Ma serà un isulanu o un turistu chì hà da acquistà stu « Jackpot » ? Ùn a sapemu. È s'ella era un allemanu, venutu à fà u « camping », chì hè vultatu in u so paese, scurdendu si di tutte e so rumenzule è di u « ticket gagnant » frà a machja o in bor'di mare ? Perchè micca.

Tuttu u mondu ne parla, si dumanda è vole sapè. Ghjè u puttachju, u « buzz » di u mumentu... Certi speranu chì u vitturiosu sia un disgraziatu senza mezi ! D'altri sò stumacati è ramintanu u proverbiu « l'argent va à l'argent ». Forse ch'ella hè un cullegu o un parente à voi, è ùn a sapite mancu. Ghjè pussibile chì l'affare mai ùn sia palesu.

Di regula, ci vole à sapè la, i vincitori di u Loto si facenu discreti. Ùn cambianu micca di vittura, cercanu à tene tuttu è à ùn mostrà nunda. Preferiscenu investisce à l'appiatu, cumprà appartamenti, parte in viaghju... Ghjè una filusufia speciale ma cù a crescita di l'eguismu si pò capisce. Bon, bella sicura, ci n'hè quantunque chì podenu esse generosi, aiutà à l'altri è sustene l'opere umanitarie. Ancu di grazia !

Eppo, in un' antra categoria, ci sò quelli chì spendenu soldi senza riflette è facenu a sbacca à buzeffe. D'altronde, in Corsica, ci piace d'esse appena fanfaroni cusì è quessa ùn vole dì ch'emu vintu à u Loto. Ghjè propiu naturale. Allora pudemu pruvà di vede si unu di i nostri cari hà cambiatu e so abitudini, ùn ci la feremu à smacherà lu...

«Derrière la saleté, s'étalant devant nous... il nous faut regarder» ... Jacques Brel

Notre monde en convulsion charrie au fil des jours des tonnes et des tonnes d'immondices parmi lesquelles, l'homme devient un objet-cible...

Aux guerres qui, partout sévissent à travers le monde, s'ajoutent d'autres drames frappant aveuglément au coin d'une rue, dans un lieu de vacances ou de loisirs, comme dans un cinéma.

Les armes, la violence, la haine de l'autre s'expriment atrocement et frappent...

Les actes de piraterie comme les prises d'otages défilent sans discontinuité. L'homme, au fond, livré à lui-même quand il oublie le lien le reliant à la Communauté des hommes, n'a jamais cessé de se comporter en animal sauvage pour redevenir « loup » dans une société voguant sans repères, livrée à l'égoïsme, à l'esprit de domination, à l'apprêt d'un gain matériel, sous la seule loi du « talion » !

Combien de temps faudra-t-il à l'homme pour regarder «le sourire des enfants...», «le vol de l'hirondelle...» «au fil de l'eau...» ?

La Commémoration de la « Rafle du Vel d'Hiver », datant de juillet 1942, nous ramène, chaque année, à ces heures sombres où l'homme broie l'autre au prétexte que celui-ci l'empêchait de respirer mieux.

Le rappeler est un devoir pour que ne se reproduisent jamais plus de tels actes dans notre pays, en particulier.

Pour autant, au moment où il est indispensable de reconnaître les faits, de dénoncer avec vigueur toute l'horreur qui s'en dégage encore et de pleurer sur ces milliers de victimes, en établissant aussi les responsabilités des commanditaires d'une telle abomination voulue par l'Etat de Vichy, il ne me paraît pas sain de culpabiliser la France en oubliant que, depuis Londres, et dans les maquis français la France résistante combattait contre les tenants de la collaboration avec l'ennemi, pour libérer dans l'honneur et le respect de tous les Français, sans distinction aucune, la France.

Point n'est besoin de risquer une confusion facile en la matière des responsabilités !

Si l'Etat de Vichy était au «Vel d'Hiver» pour remplir la page la plus sale de ses tristes et honteuses besognes, la France «éternelle», debout, se battait pour «bouter hors de France» la peste du fascisme nazi, aux côtés de milliers et de millions de Français qui peuvent figurer aux livres des «Justes».

François Alfonsi

Député européen macro-régionaliste

Député européen depuis 2009, François Alfonsi s'est engagé dans un travail de fond en faveur des régions et de leur développement, sûr que la Corse pourra et saura en tirer tous les bénéfices. Comptant parmi les membres d'un groupe composé d'écologistes et de représentants des nations sans Etat (Les Verts/ Alliance Libre Européenne), il entend être de toutes les discussions qui, avant la nouvelle programmation 2014-2020, peuvent contribuer à élargir les perspectives de son île. Son rapport d'initiative sur les stratégies macro-régionales, tout récemment approuvé à Strasbourg par 600 députés sur 680 et qui l'a conduit de l'Italie au Danemark, en passant par l'Espagne, ne devrait pas tomber dans l'oreille d'un sourd, celle du tout nouveau président chypriote. Entretien avec un euro-député qui, pour rapprocher la Corse et l'Europe dans l'esprit des Chefs d'Etat comme des citoyens, sait faire preuve de pédagogie.

« Convaincre les Etats de reconnaître les régions dites en transition »

Quel bilan dressez-vous aujourd'hui de votre action au parlement européen ?

Depuis trois ans, je participe à d'importantes commissions : notamment celle du budget et celle du développement régional. Nous, députés européens, constituons une assemblée qui délibère sur des propositions de l'exécutif. Selon la nature des propositions de loi, c'est telle ou telle commission qui est saisie, dont celle du développement régional qui l'est pour tout ce qui touche aux fonds de développement régionaux, lesquels représentent environ 40% du budget européen. Concernant le travail de cette commission, il s'agissait pour moi de prendre part au débat en cours sur le règlement et les priorités à établir dans le cadre de la future programmation 2014-2020. Notre commission est, vous le savez, à l'origine - et j'ai été un des premiers à intervenir là-dessus -, de la création d'une nouvelle catégorie de régions. Il faut rappeler que dans la programmation actuelle, il y a deux catégories de régions : les très très pauvres, qui font moins de 75% du PIB moyen européen, et les autres, parmi lesquelles on compte des régions en retard, comme le Limousin, et des régions qui sont très riches, comme L'île de France. D'où l'idée de créer une catégorie intermédiaire dite « en transition », à laquelle la Corse est éligible à l'instar de nombreuses autres régions françaises. Actuellement, une négociation est en cours avec le Conseil européen dont certains Etats combattent et d'autres soutiennent cette proposition fortement appuyée par le Parlement. On peut considérer qu'aujourd'hui on a fait les trois quarts du chemin.

Concrètement, quand pourrait-on arriver à la reconnaissance d'un tel statut ?

Normalement, c'est en décembre que tous les règlements doivent être approuvés de façon à ce qu'ensuite, entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2013, il puisse y avoir des négociations Etat par Etat et région par région, et qu'au 1^{er} janvier 2014, les fonds de la prochaine programmation soient en place. Ces négociations déboucheront sur une programmation pluriannuelle pour la Corse, laquelle sera d'autant mieux dotée financièrement et facilitée sur le plan des procédures que cette catégorie de régions aura été finalement décidée. Ou alors nous resterons dans le droit commun des régions européennes. L'enjeu est donc très important. Et au sein de cette commission cela a été un très gros



travail de faire progresser cette idée qui, au début, était largement minoritaire et a finalement été largement votée (à plus de 400 voix). Lors de la dernière réunion de la commission sur nos amendements et nos contre-propositions aux propositions de l'Exécutif, nous avons été confortés par le vote obtenu. La décision définitive est collective : au jour d'aujourd'hui, la commission est d'accord et le Parlement a manifesté son soutien ; il reste à convaincre les Etats dont certains, comme l'Allemagne, sont encore réticents. Vous savez, la gestion d'une instance de

27 pays demeure complexe mais c'est aussi cette complexité qui donne de la force et de la légitimité aux décisions prises.

Aux yeux du citoyen, les procédures semblent n'en plus finir...

Elles sont longues, avec d'intenses négociations, mais à la sortie, les résultats sont importants. C'est pourquoi il nous faut être présents au stade de l'élaboration comme à celui de la matérialisation. Nous, députés insulaires, sommes par exemple dans une procédure commune de discussion avec la commission pour que la question des îles soit mieux prise en compte. Pour vous donner un exemple concret de notre implication, dans le règlement de coopération territoriale qui permet à des collectivités européennes qui sont de part et d'autre de la frontière de mener ensemble des programmes soutenus par l'UE, il y a une clause disant que les collectivités concernées doivent être distantes de moins de 150 kilomètres, un seuil imposé par la commission pour veiller à ce que l'utilisation des fonds reste concentrée sur l'espace frontalier. Un seuil qui, notamment, interdit à la Corse toute coopération avec les Baléares. Nous avons donc fait tout un travail pour exonérer les îles d'une telle limite et trouver les moyens de dépasser cet obstacle. J'espère que nous arriverons à nos fins. Ce n'est pas forcément évident mais, voyez, c'est dans la période actuelle - celle de la discussion - que l'on peut maintenir toutes les portes ouvertes.

« Une priorité pour l'Europe : reconstruire l'espace méditerranéen »

Le rapport que vous avez rendu concernant les stratégies macro-régionales s'inscrit dans la continuité de ce travail...

Tout à fait. Il s'agit d'un de ces rapports d'initiative qui représentent une toute petite partie des rapports votés par le Parlement. C'est-à-dire que l'on n'est pas saisi par la Commission d'un texte que l'on peut amender mais on prend directement, sur un sujet que l'on considère important, la responsabilité d'un rapport dans le cadre duquel on essaie de tracer les grandes lignes d'une méthode pour avancer. Pourquoi ce rapport sur les stratégies macro-régionales, notamment dans l'espace méditerranéen ? D'abord parce que l'une des priorités de mon mandat est de m'inscrire dans cet espace méditerranéen et d'essayer d'y apporter des propositions. Ensuite parce que cet espace est touché par la crise que connaît l'Europe mais aussi celle que connaît son voisinage, avec notamment le Printemps Arabe.

Cette crise n'est-elle pas, finalement, de nature à permettre au citoyen corse de poser un autre regard sur l'Europe, alors que jusque-là le destin de celle-ci et celui de son île ne lui paraissaient pas forcément imbriqués ?

Je le crois. On voit bien aujourd'hui que l'Etat espagnol, l'Etat grec, et demain l'Etat français n'arriveront pas à surmonter seuls leurs difficultés et qu'il y a donc besoin d'une solidarité et d'un espace économique beaucoup plus grands pour apporter des réponses. Certains Etats ont réagi tôt comme l'Allemagne. D'autres n'ont rien anticipé, comme la Grèce. Les situations varient en son sein, mais grossomodo, l'Europe se trouve aujourd'hui face à un marché mondial en pleine recomposition avec la montée en puissance d'un certain nombre d'économies, notamment d'Extrême Orient. Une économie s'est donc construite ailleurs qui nous fait dépenser des moyens. Et comme nous ne produisons pas ces moyens, évidemment, c'est une perte sèche. L'Europe ayant très peu de matières premières, elle se retrouve dans une difficulté économique globale. Quoiqu'il en soit, la réponse est collective et il faut reconstruire l'espace européen et notamment l'espace méditerranéen, car c'est aujourd'hui l'espace méditerranéen qui interroge le plus l'avenir de l'Europe.

Est-ce que l'avenir de la Corse est, lui, exclusivement méditerranéen ?

Non mais si cet espace se structure, la Corse en tirera un grand avanta-



François Alfonsi, élu au Parlement Européen depuis 2009

ge car nous sommes tributaires de notre environnement. Dans cet environnement qui est d'abord français, que constate-t-on ? Qu'il n'y a pas, actuellement en Corse la misère que l'on peut observer dans certaines autres régions. Mais force est de noter un retard dans le développement économique de l'île. Pour ce qui est de l'environnement européen, on sait que l'Europe a quand même fait bénéficier la Corse de soutiens, notamment en matière de Nouvelles Technologies et d'investissements structurants. Si la Corse a aujourd'hui besoin d'être structurée dans l'espace méditerranéen, c'est dans tout l'espace méditerranéen européen. Cela fait 50 ans que l'Europe existe et entre la Corse et la Sardaigne, par exemple, je n'ai pas vu les choses évoluer. Nous sommes encore dans un retard structurel de coordination entre deux territoires voisins qui sont pourtant européens depuis l'origine puisque la France et l'Italie comptent parmi les 6 premiers membres de l'Europe. Il faut donc trouver des solutions. Mais ces solutions viendront d'une volonté politique qui se mobilise et s'organise. C'est tout le sens de la stratégie macro-régionale, nouvelle forme de coopération qui a été expérimentée dans la mer baltique et que l'on entend généraliser dans la période 2014-2020. Et pour être opérationnels au 1^{er} janvier 2014, il faut réfléchir dès à présent à la façon de structurer la démarche. D'où le rapport que j'ai présenté et qui a été approuvé par 600 députés sur 680, y compris par ceux pour qui l'espace méditerranéen reste lointain.

« Encourager de nouvelles coopérations, y compris pour la Corse »

Vous citez en exemple la stratégie adriatico-ionienne. Vous pouvez nous en dire deux mots ?

Voilà trois ans que les collectivités concernées, notamment les régions italiennes de la rive adriatique, sous la houlette de la région des Marches - puisque le siège de cette initiative est à Ancône - travaillent sur cette stratégie. Il faut dire qu'il y a là une large et effective autonomie



Un élu écologiste et régionaliste engagé dans un combat de fond

et une réelle capacité d'anticipation concernant notamment l'intégration progressive de l'Union Européenne par les Balkans, avec la conviction que tout est à construire entre les deux rives de la mer adriatique. Il existe déjà des liaisons régulières, des échanges entre les chambres de commerce, les universitaires... On essaie là de faire en sorte que les régions se développent et que l'espace économique qui a été longtemps divisé par le rideau de fer redevienne un espace vivant et harmonieux. Et parce que la démarche est bien avancée, elle nous paraît devoir servir de base à la mise en place de stratégies macro-régionales en Europe. C'est dans ce cadre que l'on peut envisager de créer des autoroutes de la mer, d'unifier les stratégies de lutte contre les catastrophes naturelles pour que les moyens soient mieux mutualisés, etc.

La Corse ne peut donc en retirer que du bon...

Evidemment. En s'insérant dans cette logique, en y trouvant sa place, elle va trouver des axes de développement et de coopération en-dehors du simple tête à tête avec la rive française tel que nous le vivons aujourd'hui, à l'exception de quelques liaisons maritimes avec la côte toscane

Un mot sur le tourisme

Selon François Alfonsi, la promotion de la Corse a tout intérêt à se recentrer sur son identité méditerranéenne : « *Actuellement, un Américain qui veut aller en Corse passe par la Maison de la France. S'il veut aller en Sardaigne, il passe par la Maison de l'Italie et s'il veut aller aux Baléares, il passe par la Maison de l'Espagne. Il serait temps que ces îles mettent en place une coopération territoriale pour vendre la même chose, puisqu'au fond, elles vendent la même chose. Cela exige de sortir des cadres habituels. Les stratégies macro-régionales tendent à créer les conditions d'une telle coopération entre régions qui ont un même intérêt à agir en commun.* »

qui relèvent du tourisme insulaire d'été. Or on peut faire bien davantage au sein de l'espace méditerranéen.

On a bien compris où vous situez l'avenir de la Corse. Quel regard portez-vous sur le présent et la politique européenne menée par l'Exécutif régional ?

Le bilan de ces deux années de mandature reste inférieur à mon attente et, à mon avis, à ce que la Corse est en droit d'attendre. Je constate que la présence des autres régions européennes est plus dense et plus suivie. Je constate aussi que l'image de la Corse et sa capacité de négociation directe, alors que l'île a été privée durant deux mandatures d'un député européen, ont été trop faibles dans les périodes précédentes. Il y a donc nécessité d'un renforcement. Il fallait aussi rétablir notre crédibilité en termes de consommation des crédits car les prochains programmes ne seront facilement négociables que si les précédents ont été menés à bien. Sur ce plan, visiblement, des efforts ont été faits et salués par la Commission européenne. Mais je pense qu'en renforçant les coopérations, on pourra arriver à faire en sorte que les prochains programmes soient plus importants en volume et plus intéressants en contenu. C'est pourquoi nous sommes favorables à tout ce travail d'amendements sur le règlement pour que celui-ci, tout en étant appliqué sans dérogations, soit le plus près possible des préoccupations des Corses.

«Faire émerger des projets avec davantage de moyens»

Vous parlez beaucoup de la question règlementaire, qui est essentielle. Il y a aussi celle des fonds. Or le volet «stratégies macro-régionales» que vous défendez ne peut apparemment pas s'appuyer sur des fonds propres...

Pour ces stratégies, on ne crée pas de fonds pour les investir. On donne des crédits d'assistance technique qui peuvent favori-

ser la concertation, la mise en place des plans du programme, les expertises sur les projets... Donc il y a tout un accompagnement qui est proposé. Et on met en oeuvre des fonds qui sont soit inscrits dans les coopérations territoriales (Corse-Sardaigne, par exemple). Tout l'intérêt des stratégies macro-régionales est de faire émerger des projets dans lesquels l'argent peut s'investir de façon utile avec des retombées immédiates.

Si la Corse est reconnue comme région en transition, elle devrait bénéficier de fonds complémentaires...

Dans la proposition de la commission, il est prévu que les régions d'objectif 2 - là où nous sommes aujourd'hui - bénéficient de 130 à 150 euros par habitant sur la période de 7 ans et pour les régions intermédiaires, ce serait environ quatre fois plus. Concernant ces régions intermédiaires, une proposition est sur la table qui est de moduler l'aide selon que l'on est plutôt à 75% ou plutôt à 90 % du PIB. Mais on sait déjà qu'on rentre dans une enveloppe budgétaire où il y aura bien davantage de moyens que dans celle réservée aux régions développées. Et on sait aussi qu'il y aura davantage de fenêtres, c'est-à-dire que l'Europe sera prête à accepter des programmations plus larges. Enfin, le co-financement européen pourrait aussi aller plus loin en passant de 50 % à 60 %.

La Corse a progressé en termes de richesse rationnelle. Cela ne peut-il remettre en cause l'aide de l'Europe ?

La Corse a connu depuis 2008, comparativement aux autres régions d'Europe, une situation économique plutôt favorable. Mais cela ne remet pas en cause l'aide de l'Europe. Le niveau de richesse d'une région donnée est évalué sur trois années consécutives. Avant que ne tombent les statistiques 2010, on raisonnait sur 2007, 2008, 2009 et on était à 83,5% du PIB moyen européen. Et là, en raisonnant sur 2008, 2009, 2010, on est à 87%. Donc oui, la situation de la Corse s'est améliorée mais, pour autant, l'île n'est pas sortie de la fourchette qui lui permet d'être considérée comme région en transition.

Dans le cadre des stratégies macro-régionales que vous préconisez comme une éco-opportunité, le mot « régionalisme », auquel on vous sait attaché, prend une toute autre dimension, non ?

Ces stratégies, si elles associent les Etats, font une grande place aux gouvernances multi-niveaux et aux régions. Dans l'espace méditerranéen, et plus précisément celui qui nous concerne, l'Italie et l'Espagne apparaissent comme deux pays où les pouvoirs des régions sont très forts. Or personne n'imagine une stratégie macro-régionale sans lui donner un tel contenu. Pour nous, cela inspire le pouvoir régional dans le bon sens et cela est de nature à inspirer les régions associées, à revendiquer davantage d'autonomie.



L'euro-député et toute son équipe

Barrettali

Transport passagers sur mesure

«Non, la ruralité n'est pas une fatalité !» C'est ce que défend avec force et esprit d'initiative le maire de Barrettali, Anthony Hottier qui a décidé et lancé la création d'une ligne de transport de passagers entre le village et la ville de Bastia.



Depuis environ 2 ans, l'Ouest du Cap Corse n'avait plus de moyen de transport régulier permettant à ses habitants de relier leur village à Bastia. Devant le désarroi des habitants de la micro-région et notamment des personnes âgées ou dans l'impossibilité de conduire, la municipalité de Barrettali a décidé de recréer la ligne Barrettali - Bastia. «Aussi, explique Anthony Hottier, la commune a demandé, par délibération, au département de la Haute Corse qui a la compétence transport, la délégation pour devenir Autorité Organisatrice de Transport de second rang(AO2) pour une période de 5 ans renouvelable».

C'est depuis le 25 juillet 2012 qu'un minibus pouvant accueillir 8 passagers est donc en fonction qui relie 2 fois par semaine Barrettali à Bastia, et une fois par semaine Barrettali à Luri. Il est prévu qu'il passe tous les mercredis par Canari, Ogliastro, Nonza et tous les vendredis par Pino et Luri. «Un partenariat a été conclu avec les communes de Canari, Ogliastro, Nonza, Pino et Luri qui bénéficieront de la ligne en contrepartie d'une aide financière, précise l'édile. La ligne sera exploitée en régie municipale et conduite par les employés municipaux». Les personnes désirant réserver peuvent appeler la mairie de Barrettali au 04 95 35 10 54.

VIE DES VILLAGES / PAR JACQUES PAOLI

Cervioni

L'avenue «A Traversa» porte désormais le nom de Pierre-Louis Nicolai



Le président de l'Exécutif Paul Giacobbi lors de son allocution

de Haute-Corse Louis Le Franc, François Berlinghi, président de la communauté de communes de la Costa Verde, des conseillers municipaux de Cervioni et élus de Costa Verde et d'ailleurs. Une cérémonie haute en couleur, avec défilé de pompiers, gendarmes, militaires de la Base de Solinzara et délégation des anciens combattants.

A Cervioni, l'avenue dénommée A Traversa a fait l'objet d'importants travaux d'élargissement il y a quelques années. Artère principale du village, elle regroupe de nombreux commerces et réunit les populations. C'est le lieu de rendez-vous incontournable, toutes générations confondues... On peut aussi la considérer comme le poumon économique de Cervioni.

La plus vivante des rues, et la plus belle également, a été choisie pour porter – aussi – le nom de Pierre-Louis Nicolai, maire de 1995 à 2008.

Le baptême s'est fait dans le cadre des cérémonies du 14 juillet, en présence de Paul Giacobbi, président de l'exécutif de la Collectivité territoriale de Corse, Joseph Castelli, président du conseil général de la Haute-Corse, Ange-Pierre Vivoni, président de l'association des maires de la Haute-Corse, Monsieur le préfet



Le défilé sur A Traversa

Ile Rousse

Place au PV électronique

A Ile Rousse, première commune de Corse à inaugurer ce procédé, les policiers municipaux et les ASVP, qui sont tous assermentés, pourront, à compter du 1^{er} août 2012, verbaliser les contrevenants au Code de la route par procès verbaux électroniques.

Comment ça marche ? Explications avec Valentin Manuel, Chef de service de la police municipale : «Avec le PVe (NDLR : comprendre «procès verbal électronique»), les policiers municipaux constatent et relèvent l'infraction par le biais d'outils spécifiques : appareil numérique portable, tablette



PC, terminal informatique... Les données de l'infraction sont télétransmises au Centre national de traitement de Rennes, le propriétaire du véhicule étant identifié par le Système d'Immatriculation des Véhicules (SIV) ». L'avis de contravention est ensuite édité et envoyé automatiquement par courrier au domicile du titulaire du certificat d'immatriculation. « Mais nous laissons tout de même, même si ce n'est pas obligatoire, un petit papillon sur le pare-brise, afin d'informer les automobilistes qu'ils ont été verbalisés », ajoute notre interlocuteur. Le contrevenant doit alors payer l'amende ou la contester.

Le PVe remplace ainsi peu à peu le PV manuscrit (timbre-amende) pour les infractions relatives à la circulation routière : stationnement, refus de priorité, circulation en sens interdit, réglementation spécifique aux deux roues motorisés... Ce dispositif présente plusieurs avantages pour les forces de l'ordre : les données sont immédiatement transmises, et les agents n'ont plus à retranscrire les données des infractions, ce qui permet ainsi d'éviter les risques d'erreur. Un tel dispositif limite donc les interventions humaines.

La commune d'Ile Rousse en profite pour rappeler que le produit des amendes de police encaissé par la Ville revient à l'État qui est chargé de le redistribuer au Conseil général de la Haute-Corse, au titre du financement des équipements de sécurité routière.

Ajaccio lève le voile sur son patrimoine caché

La 29^{ème} édition des Journées européennes du patrimoine approche à grands pas. La Corse ne lui fera pas défaut avec une programmation riche qui couvrira tout le territoire et à laquelle L'Informateur Corse Nouvelle se propose de faire écho sur plusieurs éditions avant le week-end dédié de septembre (samedi 15 et dimanche 16). Un petit tour d'horizon qui commence aujourd'hui par la ville d'Ajaccio, laquelle choisit, à sa façon et au travers de diverses initiatives, de mettre en lumière son «patrimoine caché», pour coller au plus près de la thématique 2012 de ces Journées.

La Région inmanquablement au rendez-vous

La Collectivité Territoriale de Corse s'associe en tout premier lieu à l'événement en organisant une exposition de 20 panneaux qui présentent les quatre sites archéologiques lui appartenant (Aleria, Cucuruzzu, Cauria et Arraguina – Sennola) et leurs perspectives d'aménagement, mais aussi les grands projets archéologiques régionaux qu'elle soutient. L'exposition sera visible dans le Salon Vert à l'Hôtel de Région les samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Elle sera éclairée par un cycle de conférences organisé durant le week-end des Journées du Patrimoine. A cette occasion, Joseph Cesari, Conservateur régional, Franck Leandri, Archéologue et Paul Nebbia, Conservateur, interviendront le premier jour à 14h sur le



La cathédrale d'Ajaccio, parmi les incontournables d'une visite patrimoniale de la Ville



Le Palais Fesch, incontournable étape d'une visite patrimoniale ajaccienne

thème « Recherches récentes sur la Préhistoire de la Corse ». Suivra, à 15h, une conférence sur « Araguina Sennola, site emblématique de la Préhistoire corse », animée par Michel-Claude Weiss, Professeur émérite en Préhistoire à l'Université de Corse, avant l'intervention, à 16h, de François Grosjean, Professeur émérite université de Neuchâtel (Suisse), consacrée à son propre parcours d'archéologue. Le dimanche, trois autres conférences sont prévues : celle de Franca Cibecchini, Chargée de mission pour le littoral Corse – DRASSM, qui évoquera à partir de 14h la fouille de l'épave Ouest Giraglia 2 ; celle de Kewin Pêche-Quilichini, Docteur de l'université de Provence, qui nous parlera, à partir de 15h, du site de Cuciurpula et du grand habitat protohistorique en Alta-Rocca; enfin, celle de Sylvain Mazet, Docteur de l'Université de Corse (INRAP) qui se propose, à partir de 16h, de se pencher sur l'abri des Castelli, à 2150 mètres d'altitude sur la commune de Corte, un exemple de cette haute montagne corse parcourue dès le Néolithique. A noter : en lien avec l'exposition et la thématique de ces Journées, un atelier de fouilles factices destiné au jeune public est organisé en partenariat avec la ville d'Ajaccio. Renseignements au 06.29.57.09.52.

Dans les secrets d'un quartier avec l'OT

De son côté, l'Office de Tourisme d'Ajaccio, propose, le samedi à partir de 10h, et le dimanche à 10 et 14h, une promenade à la découverte d'un quartier historique de la ville aux trésors insoupçonnés : celui des « Etrangers ». Ici le Grand Hôtel et ses illustres voyageurs, plus loin l'église anglicane, la Villa della Rocca où séjourna le peintre Matisse, le Cynros Palace... Bien d'autres lieux méconnus, témoins silencieux d'une époque révolue, seront également dévoilés durant une visite où se mêle la grande et la petite histoire. Rendez-vous devant les grilles du jardin de la Collectivité Territoriale de Corse, 22 cours Grandval. Groupe limité à 30 personnes. Inscription préalable. Renseignements au 04.95.51.53.03.



A la recherche des vestiges cachés avec le LRA

Suite au diagnostic archéologique sur le site du square César Campichi à Ajaccio, le Laboratoire régional d'archéologie (LRA) propose, lui, le dimanche de 10 à 12h et de 14 à 17h, de sensibiliser le jeune public ajaccien à la nécessité d'entreprendre des fouilles archéologiques avant la réalisation du futur parking. Les archéologues du LRA expliqueront donc les premières découvertes aux enfants âgés de 7 à 12 ans qui participeront à leur tour à la fouille de sols archéologiques reconstitués, et pourront reproduire les gestes des archéologues et réaliser leur rapport de fouille. Rendez-vous à l'Hôtel de ville d'Ajaccio, dans la cours anglaise. Groupe limité à 8 enfants/heure. Inscription obligatoire. Renseignements au 06.18.65.59.12.

Au coeur de la vieille ville avec le CAUE 2A

Un parcours dans la vieille ville d'Ajaccio avec pour objectif de découvrir le patrimoine caché de la cité génoise : c'est ce à quoi nous invite par ailleurs Jean-François Mata et le CAUE 2A les samedi et dimanche à 10h30 et 15h30. Rendez-vous devant l'entrée de la citadelle Miollis. Groupe limité à 10 personnes. Renseignements et inscription au 04.95.50.40.97.

Des monuments aux musées

Les monuments, sites et autres hauts-lieux de la culture et du patrimoine de la Ville sont bien évidemment associés d'une manière ou d'une autre à ces journées : à commencer par la bibliothèque Fesch, classée Monuments Historiques depuis 1986, et son exposition (ouverte samedi et dimanche de 10h à 17h) d'ouvrages issus du fonds ancien (29 incunables et 29 manuscrits dont le plus ancien est le Roman des déduits par Gace de la Vigne, datant du XIV^{ème} siècle) ; ou encore le Palais Fesch- Musée des Beaux-Arts qui, pour être en adéquation avec le thème proposé par le ministère de la Culture pour cette édition 2012, invite ses visiteurs à suivre, les samedi et dimanche de 10h à 18h, en plus des expositions en cours, un chemin ponctué çà et là d'œuvres sorties exceptionnellement des réserves et présentées comme on ne les voit jamais, ou comme un oeil exercé ne saurait les voir. Par ailleurs, des visites guidées seront proposées à 10h, 14h et 16h dans le salon napoléonien de l'Hôtel de Ville, ouvert au public tout le dimanche de 10h à 18h. De même qu'au Musée A Bandera, le dimanche de 11h et 15h, en plus d'un accès libre durant toute la journée de samedi (de 10h à 17h).

De la même façon, le Lazaret Ollandini, lui aussi classé Monument Historique et la Maison Bonaparte, laisseront respectivement leurs portes ouvertes le samedi de 16h à 19h, et les samedi et dimanche de 10h30h à 12h30 et de 13h15 à 18h.

En passant par les sites et les églises

Visites guidées et gratuites également au sémaphore de la Parata, implanté depuis 1955 à la pointe de la Parata, côté nord, sur le site d'une ancienne batterie de tir construite de 1929 à 1931, la Marine Nationale étant fraîche et dispo pour accueillir les visiteurs durant tout le week-end de 9h à 12h et de 14 à 18h. Côté patrimoine naturel, c'est sur le site de Parata, d'ailleurs, que le Centre permanent d'initiation à l'environnement d'Ajaccio (CPIE) et le Parc Naturel Régional de la Corse donnent rendez-vous tout au long du week-end, avec des animations en libre accès : un atelier dauphin le samedi de 10h à 17h et un atelier randonnée via une balade commentée du sentier de Cala di Reta (durée 1h30, tout niveau). D'autres activités seront également à découvrir sur place (renseignements au 04.95.50.40.80. ou au 06.82.03.88.44). Enfin, à ne pas oublier : les édifices religieux d'Ajaccio, dont les horaires d'ouverture ne peuvent tous être précisés mais qui méritent le détour. Tout comme la Citadelle Miollis, bâtie sur la presqu'île rocheuse qui s'avance dans le golfe ajaccien, construite en 1553-1559, fermée au visites mais à voir (renseignements au 04.95.50.92.50.) Elle aussi fait partie de ce « patrimoine caché » à l'honneur de ces Journées 2012 du patrimoine. Un patrimoine qui se

trouve donc tout autant derrière les portes, au fond des cours, sous nos pieds, au-dessus de nos têtes et dans l'ombre qu'en pleine lumière. Un patrimoine qu'encore une fois vont s'attacher à valoriser tous ceux qui, à Ajaccio, entendent rester fidèles à la vocation première de ces Journées - rendre accessibles le patrimoine immobilier et mobilier au plus grand nombre - et suivre pas à pas cette injonction de Proust : « *Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux* ».



La Maison Bonaparte, haut-lieu historique de la Cité Impériale



La Citadelle Miollis



Le Sémaphore de la Parata, installé sur un site-phare du patrimoine naturel

DENTELLES ET CHIFFONS
PAR EVA MATTEI



Pour un petit bouchon

Que faire un vendredi soir à Bastia pour éviter de s'y languir comme un rat mort ? La réponse est : une bonne inflammation de l'oreille, sévissant de préférence chez le petit dernier de la lignée (âge requis : 19 mois) et transformée en otite purulente tout juste sur les coups de 18h30, avant la fermeture des officines et autres cabineaux dont dépend votre salut. Mieux que les Nocturnes, mieux que le dernier Batman, cette avant-soirée-là, un rien heroic fantasy, vous conduira à la pharmacie la plus proche qui s'en remettra au médecin du coin, lequel vous renverra in extremis à une clinique où, après inscription et attente d'une heure passée à épuiser toutes vos ressources intellectuelles et physiques pour occuper bébé, vous vous entendrez prononcer un fatidique: « Arrrrrrhhhh ! Suis ni pédiatre ni ORL M'dame ! Direction : Urgences ! ». Après quoi, si vous avez de la chance, ne restera plus qu'à patienter encore une heure avant d'être reçu par un jeune interne, heureusement aussi efficace que dépité, puis à vous rendre au commissariat pour y présenter - afin qu'on y « jette » un oeil - votre prescription, sésame qui vous donnera accès à la pharmacie de garde, au mieux à un petit kilomètre de là, en plein centre ville (où, comme chacun sait, les places sont légion), pour y acquérir le très mérité remède, lui-même rescapé - ô miracle - du déremboursement. Sacrée trompe d'Eustache ! Quand elle s'y met, elle a de quoi déjouer les systèmes de santé les plus aguerris...

L'IMAGERIE / PAR JACQUES PAOLI

Canti di qui «haut les voix»!

Canti di Qui s'affirme comme le Festival aux multiples occasions : celle bien sûr de savourer les chants polyphoniques de Corse ; celle de retrouver les groupes mythiques dont le nom est à jamais lié au grand mouvement du renouveau culturel, «U Riaccquistu» ; celle d'aller à la rencontre de jeunes talents et de leur diversité musicale.



Ghjuvan Francè Ottavi et le groupe Notte ont clôturé le festival

Canti di Qui perpétue, depuis douze années maintenant, un art précieux, l'art de l'amitié et des retrouvailles autour de bons moments partagés : ceux d'un concert, d'une danse, le temps de trois soirs d'été à Cervioni.

L'association A Ricuccata est à l'origine de cette manifestation. Créée en 1989 pour initier les jeunes à la polyphonie, elle s'affirme très vite comme une véritable école de l'art vocal.

Le groupe des cinq chanteurs éponyme qui en est issu se produit depuis dans toute l'Europe, en quête de partage culturel, avec toujours la même exigence de respect des chants traditionnels.

Aller à «Canti di Qui», c'est respirer au rythme de la Corse, renouer avec ses traditions culturelles les plus populaires, communier avec les chants d'un peuple. C'est toujours vivre une rencontre intense d'où surgissent de belles émotions.

Cervioni a vécu cette nouvelle édition d'un festival qui figure parmi les plus anciens de l'île, comme ce qui constitue désormais le grand rendez-vous de l'été culturel en Costa Verde. Et son programme, de soirée en soirée, n'a pas démenti cette réalité.

Ce festival a même pris de la hauteur. Il a muri. Témoin irrésistible de cette maturité, la chanteuse Battista Acquaviva qui a ouvert la programmation et donné le ton... aigu. « Une voix rare, d'une exceptionnelle pureté » ont écrit certains... « Voix de sifflet quasi surnaturelle » pour d'autres. Le public cervionais a découvert une jeune femme dont la voix n'a d'égale que la beauté, et le bonheur de chanter son amour pour la Corse. Un public qui n'est pas prêt d'oublier cette voix, ni ce sourire... qui vont si bien ensemble.

Une prestation bien dans le ton du festival Canti di Qui où, chaque année, se succèdent des voix corses qui chantent leur terre.



Oriente travaille sur l'harmonie des voix polyphoniques et traditionnelles



Battista Acquaviva, un registre de voix de trois octaves et demie

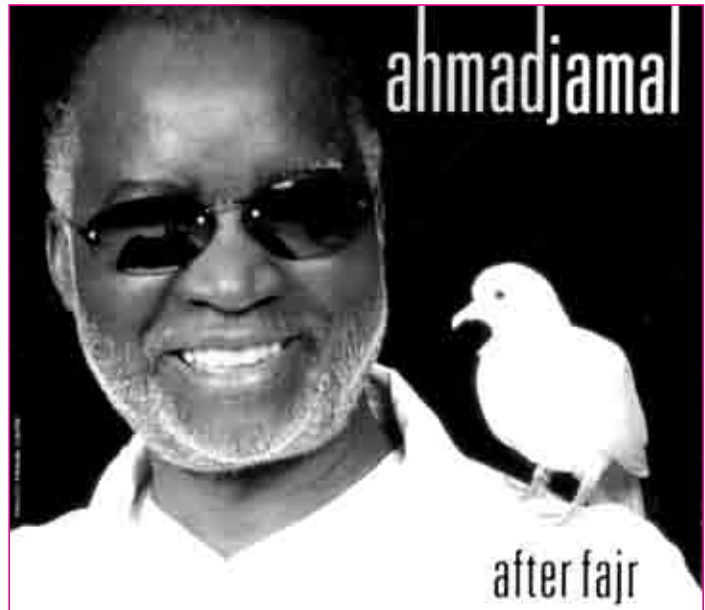


Le trio Arapà a conquis le public cervionais

Ahmad Jamal

Le piano dans tous ses états

Le pianiste Ahmad vient de souffler ses quatre-vingt-deux bougies. Figure légendaire de l'histoire du jazz dont il demeure l'un des créateurs les plus inventifs et les plus originaux, invité cette année encore à de nombreux festivals, notamment en France, Ahmad Jamal avec une ardeur toute juvénile ne cesse d'enflammer les quatre-vingt-huit touches de son clavier à la joie de ses fans et de tous les mélomanes. «Ahmad Jamal, the quintessence» : Les Editions Frémeaux, attachées à la défense du patrimoine, viennent de consacrer un double album à une quarantaine d'enregistrements inédits de ce flamboyant magicien du piano, un double album gravé en public entre les années 1952/1960.



Ahmad Jamal est au jazz ce qu'Alfred Hitchcock est au cinéma : un maître du suspense, à la fois imprévisible, exigeant et précis, habitué aux coups de théâtre, créateur de climats les plus opposés, sachant tenir son public en haleine avec une maîtrise incomparable. Une maîtrise que Jamal a acquise dès son plus jeune âge en étudiant, pendant sept ans, les œuvres des grands compositeurs classiques occidentaux, Chopin, Litz, Ravel, Debussy et Bartok.

Pianiste précoce, Ahmad rejoint, à 14 ans, le Syndicat des Musiciens Professionnels ! C'est à cette époque qu'il fait la connaissance d'Art Tatum, mais c'est surtout Errol Garner, natif comme lui de Pittsburg, qui l'inspirera. Quelques années plus tard, Ahmad Jamal se fait connaître en créant une conception du trio, une conception révolutionnaire avec la complicité de deux stylistes de haut vol, Vincent Fournier à la batterie et Israël Crosby à la contrebasse. Dans ce contexte à la fois intimiste et exubérant, la cohésion entre les trois musiciens est totale ! Le trio n'est plus la somme de trois instru-

ments, mais devient un seul instrument. Ce trio évolue dans un espace élastique susceptible de rétraction, de foisonnement et de dilatation, comme le définit si bien Alain Gerber, ce qui constitue la principale originalité de la formule du nouveau trio qui fascinera l'immense Miles Davis lui-même !

Ce trio, Ahmad Jamal le dirige depuis son clavier de main de maître, multipliant les petits gestes destinés à guider contrebassiste et batteur dans la direction qu'il entend donner à l'interprétation du morceau. «Je conduis toute ma musique, explique Ahmad Jamal. Mes musiciens utilisent mes indications car je sais exactement ce que je veux, ce qui ne les empêche pas d'improviser en toute liberté, mais il n'y a pas de liberté sans discipline», conclut le Maître.

Grâce à son imagination débridée, Jamal reconstruit la mélodie par petites touches diverses sollicitant l'étendue complète de son clavier, enchaînant chapelets de notes cristallines et attaques percussives de quelques accords, évoluant du pianissimo le plus subtil au fortissimo éclatant ! «Sous le charme d'une réserve apparente se cache une tension que Jamal, jouant autant du trio que de son piano, entretient savamment, note, avec pertinence, Pierre de Chocqueuse, ses silences participant à la musique qui l'entoure».

Interrogé, voici quelques années, par le pianiste Laurent de Wilde sur la conception de son art et sur la musique en général, Ahmad Jamal répondra : «Je me sens vraiment bien aujourd'hui musicalement, je travaille davantage, je n'ai jamais donné autant de concerts. Aujourd'hui, je joue ma vie, des années d'expérience, de connaissances philosophiques et religieuses». Ahmad Jamal, né Fritz Johnes, adopta son patronyme musulman lors de sa conversion à la religion du prophète Mahomet. «La musique est la maîtresse du musicien, il faut donc lui accorder toute son attention», aime encore à dire Ahmad Jamal.

La musique d'Ahmad Jamal est à son image, sereine et lumineuse, Puisse-t-elle nous éclairer et nous faire rêver encore longtemps !



Ahmad Jamal et Jean-Claude de Thandt

PORTO-VECCHIO**Musique gratis jusqu'à plus soif**

La Cité du Sel entamera les festivités aoûtiniennes avec un concert gratuit, donné le mardi 14 à 21h sur le port de plaisance par Jean Menconi et ses musiciens et devant précéder la seconde illumination de la saison puisqu'un feu d'artifice sera tiré dès 23h sur le terre-plein de la Marine. Lundi 20 août, ce sera à Stefanu Marcellesi, accompagné à la guitare par Aureliu Mannarini, de faire porter sa voix sur le parvis du Centre Culturel. Ce concert de Musivoce, également gratuit, est prévu à 21h30. Rendez-vous plus classique - mais également corse -, le samedi 25 août à 21h au Bastion de France, avec le Trio Ristorcelli composé de Jennifer Lang au violon, d'Anne Ristorcelli à l'alto et de Belma Alic au violoncelle.



Les trois musiciennes animeront une soirée très éclectique, en jouant notamment Bach, Dohnanyi et Villa-Lobos, sans oublier de la musique bien de chez nous. Enfin, la saison s'achèvera sur du rock et de la pop avec le groupe Bande à part, lundi 27 août à 21h sur le parvis du centre culturel, en compagnie de trois garçons qui n'ont pas fini de faire parler d'eux.

MARIGNANA**Une rando pour la bonne mine**

Avec la Casa Suciatale et Culturale, le mois d'août sera riche en rendez-vous, à commencer par une journée randonnée, le 2 août, au départ de Marignana, à 8h. Une sortie qui, en compagnie du géologue Alain Gauthier, conduira les marcheurs jusqu'à la mine de fer après une halte à la chapelle Santa Degna. L'accompagnateur fera ainsi partager ses connaissances sur la faune, la flore et les minerais, avant une conférence-débat sur les mines d'Osani, d'Ota et de Marignana, prévue à 21h30.

Entre jazz et chanson corse

A Marignana, la nuit du samedi 4 août sera toute entière dédiée à la musique avec, à partir de 21h, le Jazz Band de Corse. Dans le cadre de ce premier concert, André Paoli tentera, à la manière de Buddy Rich, de garder le drive pour mener à bien la soirée au son des classiques du genre, de Count Basie jusqu'aux compositions de Samy Nestico et Duke Ellington, en passant par Georges Gershwin. Le groupe Svegliu d'Isula prendra la relève, toujours dans l'esprit qui est le sien depuis ses débuts: chanter une terre qui se révèle ainsi et se transmet par le verbe et la poésie, tout en musique.

Petites histoires d'ici et d'ailleurs

Mercredi 8 août la Casa Suciatale et Culturale accueille, à partir de 21h30, la Compagnie de l'Âne vert pour une représentation des «Contes de Babouchka». Un spectacle qui fait la part belle à toutes les histoires pour grandes et petites oreilles, racontées de la Méditerranée jusqu'à la Mer Noire, en passant par la Corse. Histoires de pays où l'on est né, de pays que l'on adopte, de pays que l'on invente... Histoires de jadis, voire de la nuit des temps, pour des gens d'aujourd'hui. A ne pas manquer pour le rire et l'émotion.

Pour bien chanter en corse et en occitan

Enfin, lundi 6, mardi 7 et mercredi 8 août, avant-dernier rendez-vous à Marignana avec un stage de chant occitan animé par Eliane Perrin. Il sera suivi d'un stage de chant corse organisé les jeudi 9, vendredi 10, et samedi 11 août sous la houlette de Christian Andreani. A noter : le tarif pour trois jours de stage est de 60 euros.

BASTIA**Patrimoine à nos portes**

Une exposition intitulée « Fenêtre sur ville. Eglises, Jardins et Portes », est visible depuis le 2 juillet et jusqu'au 31 août à la Maison du Centre Ancien, Cours Favale. Elle regroupe des peintures et photographies anciennes issues des fonds documentaires de la Direction du Patrimoine et du Musée de Bastia.

CORTE, PATRIMONIO, ALERIA**La culture du vin en débat**

L'Université de Corse a inscrit à son programme une rencontre qui s'annonce très intéressante sur «La culture du vin en Méditerranée», ses représentations, ses savoirs et ses enjeux. Un colloque d'envergure internationale, chapeauté par le CNRS et l'UMR Lisa.

De la coupe aux lèvres

Si les partenariats sont nombreux et de qualité (Pôle Méditerranée de l'Université Paris 8, Università di Scienze Gastronomiche du Piémont, Université de Louvain, musée départemental d'archéologie d'Aleria, commune d'Aleria, commune de Patrimoni et CIV Corse), ce n'est pas pour rien. Le colloque autour du vin qui se tiendra du 17 au 20 octobre prochain sur différents sites de Corse est plus que prometteur. Il s'organisera autour de quatre thèmes (un par journée) : «L'art des mélanges» (le mercredi sur le Campus Mariani, à Corte), «Mythes et représentations» (le jeudi, toujours sur le même campus universitaire), «Pratiques et mutations» (le vendredi à Aleria - Fort de Matra), «Le vin et l'art» (le samedi à Patrimoni - Maison des Vins). L'heure sera aux échanges et au partage avec des conférences, une table ronde et des dégustations, ainsi qu'une visite du musée archéologique d'Aleria et de l'exposition Leccia dans la Cave Orega de Gaffory, à Patrimoni.

**D'hier à aujourd'hui**

L'oenologie, les cépages corses et la viticulture insulaire seront les sujets abordés en ouverture de ces journées. Mais on parlera aussi de divinités et de mythologie, des rites et des usages symboliques autour du vin en Méditerranée, des représentations méditerranéennes de l'ivresse, de la vigne et du vin dans la littérature et dans la langue corse, des vins méditerranéens dans l'Histoire, tout en oubliant pas les enjeux économiques et sociaux et les initiatives culturelles autour du vin. Un programme alléchant qui se veut le plus large possible à travers diverses approches disciplinaires couvrant plusieurs périodes.

Françoise Graziani, Professeur de littérature comparée, et coordinatrice de ce colloque rappelle: « Pour les anciens poètes grecs et latins qui chantaient « la mer vineuse », la Méditerranée était indissociable de l'invention du vin, un des premiers bienfaits des dieux.

Le culte du vin ne se limitait pas aux pratiques religieuses, mais avait des implications aussi multiples et paradoxales que les effets du vin lui-même, dont rend compte la plasticité des figures divines qui lui furent associées. Bienfaiteurs et justiciers, liés aux sacrifices orgiaques et à l'origine des spectacles comme à la divination et à l'inspiration poétique, admis au banquet des philosophes et toujours escortés de satyres ivres qui ont le don de vérité, Dionysos et Bacchus manifestent partout leur puissance de renouvellement, dans la littérature et dans l'art autant que dans la philosophie éthique et politique. Les mutations de la société moderne et contemporaine en ont conservé des traces, dont ce colloque se propose de mesurer l'importance et les enjeux en croisant les disciplines et les points de vue (archéologie, anthropologie, mythologie, sémiotique, littérature, histoire des langues, histoire sociale et culturelle, économie, écologie, savoir-faire, arts et traditions). » Pour plus de renseignements sur le programme, contacter Christophe Luzi au 4954501 41 (luzi@univ-corse.fr) ou Johanna Casanova au 495450278 (jcasanova@univ-corse.fr).

D'ICI ET D'AILLEURS

CARGÈSE

en 2008-2009 a construit une grande réserve d'eau pour pallier, notamment l'été venu, le manque d'eau. En effet, la municipalité à l'instar de celles d'Ersa et de Rogliano dans le Cap Corse, a réalisé deux bassins bâchés de 40000 m3 chacun. Ce qui en fait la plus grande réserve d'eau bâchée pour la plus grande satisfaction d'une population passée de 665 habitants en 1962 à 1200 habitants en 2011.

AJACCIO

Mr. Bricolage, route de Porticcio, à Cavone, pratique jusqu'au 14 août des soldes de -20 % à -50 %, sur revêtement sol et mur, salle de bains, luminaire, outillage, plein air, décoration, chauffage, jardin ...
Tel: 04.95.10.66.66

PIETROSELLA

Les mardi 31 juillet et mardi 21 août 2012, à 18h30, réunions publiques relatives au nouveau modèle d'acte de bail emphytéotique. Ces réunions se tiendront en Mairie de Pietrosella, annexe de Sorbella Isobella, en présence de Maître Philippe Rombaldi, notaire. Le Maire de la commune convie à ces réunions les locataires des lotissements communaux d'Acellasca et Ruppione.

FIGARI SUR-CORSE

L'aéroport, qui voit transiter plus de 450000 visiteurs par an, dispose désor-

mais d'un distributeur d'argent du Crédit Agricole.
Une lacune, ainsi comblée !

PIEDICROCE

La prise en valeur du territoire est l'objectif affirmé par le syndicat d'initiative de la Castagniccia dont la présidence est désormais assurée par Jean-Claude LEONI, entouré d'une équipe déterminée à poursuivre l'œuvre entreprise par ses prédécesseurs en apportant son dynamisme avec des projets audacieux au sein du Pôle Touristique Castagniccia Mare et Monti.

Une publicité rectangulaire avec une bordure double. Le titre principal est 'Votre publicité ici !' en lettres roses. En dessous, il est écrit '2 parutions sur 2 semaines !' et '80€.' à côté d'une étoile rose. Au centre, une grande étoile rose contient le texte 'Vous ici !'. En bas, on trouve 'Format 85 mm x 55 mm - (Une colonne)', 'Nouveau client = 1 parution offerte en plus !', le numéro '06 75 12 93 47' et l'adresse 'fa@corse-information.info'.

A SAVOIR

● Le Cabinet du Professeur **Jean-Roch Paoli**, Chirurgie Maxillo-Faciale, se situe désormais Résidence «**U Veranu**», Rue du Chanoine Bonerandi, à Bastia. Tél : 04 95 59 82 99.

● Reprise de l'activité médicale du **Dr Mathieu Eaux**, O.R.L., depuis le 16 juillet 2012, à la clinique Filippi, Boulevard Benoite Danesi, à Bastia. Tél : 04 95 34 89 89.

● Prochainement, à Biguglia, ouverture du **Centre Commercial Grand Sud** : 3400 m² de Commerces et Bureaux, grand parking. Renseignements : 06 10 56 14 06.

● **Cervioni** : les nouveaux bacheliers sont invités à se faire connaître auprès des services de la mairie. Tél : 04 95 38 10 28.

● Début en septembre de la déviation de **Propriano** dont le tracé du contournement de la ville a été présenté « in situ » par Paul-Marie Bartoli, maire, en qualité de Conseiller Exécutif en charge des transports et par voie de conséquence des routes. Cette opération inscrite dans le schéma directeur des routes territoriales en 2011 voit enfin le jour avec une livraison prévue pour 2016.

● La **SNCM** a annoncé un profond renouvellement de sa flotte avec huit navires cargos mixtes pour les prochaines années à venir.
La preuve de l'engagement de la Compagnie pour une meilleure desserte de l'île.

Nos Deuils

La famille de notre collaborateur, **Pascal Muzzarelli**, a eu la douleur de perdre Monsieur **Robert Poyo**, père de son épouse **Maryse**, décédé à **Rutali**.
Notre journal renouvelle à sa femme **Marie-Jeanne**, à ses enfants et petits-enfants, à tous les parents et alliés, ses sincères et amicales condoléances.

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Humour et... Macagna

Par télé interposée, cet été, vous allez être un grand sportif : Tour de France avec quelques cocoricos, Jeux Olympiques à Londres, avec toutes les disciplines du monde...
Et puis, ce qui nous touche de bien plus près : le foot !
Hé oui ! Les exploits de nos équipes vont, du moins je l'espère, se répercuter sur la saison qui s'ouvre...

Le Sporting, l'A.C.A, le G.F.C.A et le C.A.B se sont distingués sur tous les stades et nous allons suivre leurs prestations futures à la loupe...
Quels exploits pour cette petite Ligue par le nombre, mais non pour la qualité des performances dans leurs catégories respectives.
Un grand coup de chapeau à tous ceux qui, souvent bénévoles, ont fait briller nos couleurs ...
Oui, quel bel été sportif pour nous tous qui, sur nos stades et souvent les yeux rivés sur nos écrans-télé allons vivre ces instants d'euphorie : E VIVA NOI !.

Mais c'est l'été, il n'y a donc que le sport ? Du tout, mon cher, l'été c'est ici le temps des vacances. Sans aucun doute c'est le temps de la plage et vive ceux qui peuvent se mettre en maillot exhiber leur ventre plat et lire tranquillement leur magazine préféré...
A ce sujet avez-vous remarqué combien toute la presse française a «shooté» sur la Corse... Dieux que l'on nous aime en été : nos plages, nos rivières, notre hospitalité (j'ai mangé un excellent Aitone dans la forêt de Fiadone) et le Broccio dis, sais-tu qu'ils font de l'omelette sans œufs ? Ah bon je vais essayer en rentrant ! Ci campemu di sente tutte ste sumerinate !

Mais dites, monsieur, il arrive qu'il pleuve chez vous, quelle chance vous avez... J'aimerais tellement être corse !
Mais, madame, je sais très bien qu'il y a les Corses et ceux qui rêvent de l'être... Pare vera ! Au fond quand on est monta-sega, c'est pour la vie !

Pourtant septembre sera vite là et on se retrouvera «FRA NOUS» avec les boîtes aux lettres pleines de factures ou de laïus publicitaires souvent «fichés» à la poubelle.
Et nous dirons comme Gallilée : «E pur si move».
Et quels que soient nos problèmes : «Elle tournera sans nous !».

Athlétisme

France-Jeunes à Lens

Majid Arbib en Finale



Le Cadet de l'Athlétic Jeunes Bastia n'a pas démerité aux derniers Championnats de France où il est passé à côté d'une grande performance en finale après avoir battu son record personnel en demi-finale, le portant à 4'04"80 ! En effet, en demi-finale le vendredi Majid a vu la qualification de huit athlètes se tenant dans le chrono de 4'04"38 à 4'08"01.

Majid prenait la 4ème place d'une course dont il avait été l'animateur, ne cédant que dans les derniers

cinquante mètres assuré qu'il était d'être dans les quatre qualifiés d'office.

Le lendemain, en finale, Majid a bien négocié la première partie de la course dont le rythme était lent avant de se laisser surprendre par l'accélération soudaine du vainqueur de la 2ème demi-finale en 4'07"330.

Une accélération fatale à d'autres athlètes de la demi-finale, surpris eux-aussi ! La finale s'est gagnée en 4'10"07... Dommage ! Dommage aussi pour la Junior **Candice Giudicelli**, blessée et qui n'a pu défendre ses chances sur le 2000m Steeple où elle pouvait prétendre réaliser une belle prestation. Partie remise !

Résultats des autres insulaires

Chez les Cadets : **Alexandre Brunelli** du C.A Propriano, au Javelot, 8ème en série avec 49m99.

Elisa Girard-Mondoloni, 6ème en finale du 100m Haies, en 14"17 ; **Noiwenn Boule**, C.A. Ajaccio, 7ème en finale du 2000m Steeple, en 7'26"70.

Chez les Juniors : **Maryline Magnavacca** du S.O Ajaccio, après avoir passé l'épreuve de la demi-finale, en battant son record personnel, 4'49"36, a pris une belle 8ème place en finale, le lendemain, en 4'50"39.

STÉPHANIE LOKOLI a brillamment conclu sa saison...

Stéphanie Lokoli est heureuse, sa médaille d'Argent, à Reims, la comble de joie et de fierté. Elle n'oublie pas les handicaps qu'elle a dû surmonter. Elle n'oublie surtout pas de dire merci à qui l'a aidé dans cette reconquête de ses espérances sportives.

«Merci à **Walter Ciofani**, celui qui a sauvé ma saison. Il m'a fait passer de 47m à 58m en 4 mois puisque j'ai commencé à m'entraîner avec lui en mars. Ça n'était pas facile de jongler entre vie familiale, vie professionnelle et vie sportive mais j'avais



Podium de charme

un objectif : monter sur le podium ! C'est sûr, j'aurais aimé franchir les 60m que j'aurais pu faire à Bastia si j'avais eu droit à 6 essais et non 4 ! Les conditions, il est vrai, n'étaient pas favorables : pluie, vent (mon pire ennemi !) et plateau glissant. Mais j'étais concentrée et j'avais tellement travaillé ! Je voudrais revenir sur ce coach, **Walter Ciofani** (entraîneur de **Manuela Monteaubrun** et de plusieurs athlètes en devenir : **Annabelle Rolnin**, **Sarah Bensaad**, **Kevin Nabialek**, **Antoine Nabialek**...) qui est tellement discret mais qui mérite d'être cité car il m'a accueillie les bras ouverts et m'a entraînée par tous les temps. On me dira que c'est normal mais il habite tout de même à 1h30 de Paris. Il est père de cinq enfants dont **Audrey**, sacrée Championne



Sacrée Steph... avec l'amour du maillot

de France du lancer de marteau cadette avec plus de 62m. Il n'a pas hésité à rester quelquefois jusqu'à 20h. Il est profondément humain et toujours disponible avec la même passion et la même envie pour qui le sollicite ! Merci à L'A.J.B, surtout, qui m'a toujours soutenue dans toutes mes actions.

J'ai été fière de représenter le Club, comme j'ai été fière que les filles, **Hasna** et **Rose-Pascale**, aient autant brillé »
Forza, Stéphanie ! L'A.J.B, la Corse t'aiment autant que tu les aimes.



Walter Ciofani et Steph...

Sous la houlette d'**Henriette Guidicelli**, **Gilda Monciovi**, **Laurent Légise** et **Adam Aattach**, les athlètes de l'A.J.Bastia – auxquels s'étaient joints deux athlètes du CAB, le Cadet, 1ère année, **Ange-Pierre Tolaini** (21ème en 3'03"67) et la Minime, 2ème année **Tessa Bry** (10ème en 3'22"6) – ont participé à la fête du Sport que constitue, tous les ans, le Meeting Herculis de Monaco avec ses Stars, ses Records... et le 1000m qui attire aussi les athlètes de toutes les catégories d'âge.
Bravo à l'A.S. Monaco pour ce magnifique spectacle sportif et à notre ami **Jacques Candusso**, en particulier.

1000 METRES HERCULIS

La belle aventure
des Jeunes de l'A.J.B

RÉSULTATS

Course des AS :

Abdelkarim Chabouchi, Junior, 18ème, 2'37"51

Rachid Bartal, Sénior, 23ème, 2'47"76

Course Espoirs :

Vivian Grimigni, 3ème, 2'35"80

Elvis Quaranta, 37ème, 3'08"48

Cadets 1ère année :

Nabil El Yaagoubi, 13ème, 2'50"84

Minimes G, 1ère année :

Issam Messaoud, 20ème, 3'15"30

Minimes G, 2ème année :

Samir El Yaagoubi, 26ème, 3'12"8

Michel Rinieri, 33ème, 3'19"8

Benjamins, 1ère année :

Théo Giudicelli, 3ème, 3'14"02

Benjamins, 2ème année :

Oussama Kartassou, 9ème, 3'22"8

Minimes F, 2ème année :

Léa Monciovi, 14ème, 3'31"01

Prix Littéraire des Hebdos en région

Vous aimez les livres et les auteurs ?

Chères lectrices, chers lecteurs, grâce à votre journal, **devenez membre du 6^e Prix Littéraire des Hebdos en région** en partenariat avec le groupe Audiens, ERDF, la Société des Papiers de Presse (SPPP), "La Grande Librairie" l'émission littéraire de France 5 animée par François Busnel et diffusée tous les jeudis à 20h35 (rediffusion le dimanche à 8h55) et le magazine Lire.

Pour participer, c'est simple : il suffit d'envoyer une lettre dans laquelle vous faites part de vos goûts littéraires et de votre motivation sans oublier votre adresse complète et votre numéro de téléphone. Cette lettre doit être adressée **avant le 14 septembre 2012** dernier délai à l'adresse suivante : **Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale, Prix Littéraire, 72 rue d'Hauteville, 75010 Paris.**

Les 22 lectrices et lecteurs choisis recevront à leur domicile 10 romans de la rentrée sélectionnés par un comité éditorial comprenant des éditeurs de la presse hebdomadaire régionale et la rédaction du magazine Lire.

En janvier 2013, le jury se réunira à Paris au siège de la Société des Gens de Lettres pour délibérer, et la proclamation du lauréat se fera le jour même, en début de soirée.

Le Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale (SPHR) prendra en charge les frais de transport, d'hébergement et de restauration des 22 membres du jury.

Le règlement complet du Prix littéraire des Hebdomados en région est disponible sur simple demande au SPHR.



A Settimana Corsa[©]

31^{ème} semaine de l'année

du 27 juillet au 2 août 2012

Les fêtes : le 28, Samson ; le 29, Marthe, Olav ; le 30, Juliette ; le 31, Ignace de Loyola, Germain ; le 1er, Alphonse ; le 2, Julien Eymard ; le 3, Lydie.

Un an déjà

Le 28 juillet, le numéro deux du régime Kadhafi en Lybie, Abdel Fatah Younés, qui s'était rallié à la rébellion, est assassiné à Benghazi, fief des rebelles.

Le 29 juillet, un Lillois est arrêté pour avoir envoyé des lettres de menaces au Premier ministre François Fillon dans lesquelles il menaçait de l'égorger.

Le 31 juillet, En Syrie, l'armée lance une des offensives les plus sanglantes depuis le début de la révolte populaire dans la ville de Hama. On dénombre 136 morts et des dizaines de blessés.

Le 2 août, près de 3.000 jeunes catholiques parisiens s'apprentent à prendre le chemin des JMJ.

Le 3 août, ouverture au Caire du procès de l'ex-président de la République arabe d'Égypte, Hosni Mubarak.

L'esprit du monde

En te levant le matin rappelle-toi combien précieux est le privilège de vivre, respirer, être heureux.

Le truc de la semaine

Si vous devez installer un appareil électroménager de niveau et que vous ne disposez

pas d'un niveau à bulle d'eau, placez une bille de verre sur l'appareil. Effectuez le réglage à l'œil, jusqu'au moment où la bille sera parfaitement immobile. Vous saurez alors que l'appareil est bien installé.

Les tablettes de l'Histoire

Le 21 juillet 1831, après la séparation entre la Hollande et la Belgique, Léopold Ier devient roi des Belges et prête serment sur la Constitution.

Le 23 juillet 1978, le cycliste français Bernard Hinault remporte son premier Tour de France devant Zoetemelk et Agostinho.

Le 24 juillet 2005, l'Américain Lance Armstrong remporte son 7^e Tour de France consécutif.

Le 26 juillet 1943, naissance de Mick Jagger, chanteur du groupe «The Rolling Stones».

Le 27 juillet 1987, le Français Stéphane Peyron arrive à La Rochelle après avoir traversé l'Atlantique, soit 6.500 km, en planche à voile. Il avait quitté New York le 10 juin.

Savez-vous que ?

Que si certains primates de l'Afrique centrale, il y a des milliers d'années, n'avaient évolué de la façon

qui a mené à l'homme d'aujourd'hui, on estime que ce seraient maintenant les insectes qui domineraient la Terre. Ils ont en effet, dans le règne animal, le psychisme le plus développé, leur apportant un sens de l'organisation et de la hiérarchie étonnant.

Que parmi les Français qui sont nés dans le siècle allant de 1880 à 1980, il y a dix-huit millions de descendants d'immigrants, s'étendant de la première à la troisième génération.

Qu'en Italie, une expérience a été mise sur pied, qui consiste, pour douze mille abonnés au téléphone, à disposer de la gratuité totale de leurs communications. Pour ce faire, cependant, ils doivent accepter d'écouter quelques messages publicitaires avant d'obtenir leur correspondant.

Que la tendance à utiliser des matériaux naturels pour la construction est grandissante. En France, comme en Allemagne, ces six dernières années ont vu augmenter de 600% le nombre de maisons en bois !

Que la France comptait en 1980 un peu plus de 1.500 centenaires. En 1996, ceux-ci étaient plus de six mille, soit quatre fois plus, et en 2012, ce sont plus de 17.000 personnes qui atteignent cet âge fabuleux.

Que la pupille d'un homme s'agrandit de 30% lorsqu'il voit, même en photo, une femme nue. On comprend à présent pourquoi tant de publicités utilisent le corps de la femme.

ABONNEZ-VOUS !





Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

REDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopie : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com
Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40
ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 I 88773
ISSN : 2114-009
IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIDNI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1989 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

On peut aussi venir en Corse pour ses musées*



*A Corsica ci piace ancu per i sò musei

© 2014 Corsica - Tous droits réservés

